

La série de Ashley Lyle et Bart Nickerson, immense succès aux Etats-Unis, est maintenant disponible sur Canal +. *Yellowjackets* est à la hauteur des attentes grâce à son mélange des genres et son sens redoutable de la dramaturgie.

L'intrigue entrelace deux lignes temporelles. En 1996, l'avion qui emmène une équipe féminine de football à Seattle pour un match important se crashe en pleine forêt. Les secours n'arriveront que dans 19 mois. Le coach et les adolescentes devront survivre dans un milieu hostile. Mais à quel prix ? C'est cette question qui hante les quatre rescapées 25 ans plus tard. Il y a Shauna, une mère au foyer tout droit sortie d'un roman de [Laura Kasischke](#), du genre à tuer impulsivement un lapin dans son jardin pour le servir à dîner. Mais aussi Taissa - une politicienne rattrapée par des pulsions étranges -; Nathalie - qui sort de sa cure de désintoxication -, et enfin Misty, une brillante - et inquiétante - sociopathe. Elles reçoivent des lettres anonymes qui menacent de révéler le secret qui les unie: comment ont-elles survécu pendant 19 mois dans la forêt ? Les retours en arrière s'attachent en effet à troubler le spectateur. Que sont devenus les autres passagers ? Faisaient-elles des orgies élaboussées d'hémoglobine ? Des rituels sacrificiels ? Des chasses à l'homme à la *Hunger Games* qui débouchaient sur des séances de cannibalisme ?



Le mystère est distillé tout au long des dix épisodes d'une série qui multiplie les références (*Lost*, *Sa majesté des mouches*) et les genres (conte survivaliste, fantastique, gore...).

A priori indigeste, ce mélange est en réalité terriblement addictif et efficace. *Yellowjackets* dérive sans cesse à la frontière du réel et comporte des scènes horribles extrêmement réussies.

Bien sûr, la série a des faiblesses,

notamment dans l'échiquier des personnages d'adolescentes qui ne s'émancipe pas vraiment des balises du « teen drama » : on y trouve la populaire, l'ambitieuse, la grenouille de bénitier, la fille « bizarre » sans amis... De plus, les intrigues amoureuses ne sont pas toujours très intéressantes, malgré une description assez juste de la tension sexuelle qui règne dans le camp.



Comme dans *Les proies*, l'entraîneur subit une émasculatation symbolique et devient une machine à fantasmes érotiques chez certaines.

A la fin du visionnage, le spectateur est encore hanté par une masse de mystères et de théories. Mais heureusement, une deuxième saison est en préparation.

Ismaël EL BOU - COTTEREAU.

Yellowjackets, (10 épisodes de 50 minutes), disponible depuis le 3 mars 2022 sur Canal +.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)



- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)